

N'allez pas imiter ce fou d'Umidius ;
 L'histoire est courte : au muid mesurant ses écus,
 Il était cependant de dépense si mince
 Qu'esclaves près de lui portaient habits de prince.
 Un cauchemar affreux le harcelait sans fin,
 Il ne craignait rien tant que mourir de faim.
 Un affranchie, un jour, dites qu'elle était lâche,
 Vous le fendit en deux du premier coup de hache.
 —Que faire ? me faut-il imiter Ménius ?
 Nager dans la dépense, à la Nomantanus ?
 —Allons donc ! vous passez de l'un à l'autre extrême.
 Qui n'est pas chiche est-il dépensier par là même ?
 Et quand je vous défends d'être avaricieux,
 Serait-ce pour vous voir prodigue et vicieux ?
 De Tanaïs, l'espace offre de quoi s'étendre
 Jusqu'à l'homme de qui Visellius est gendre.
 Savoir se modérer, prendre un terme moyen,
 S'y tenir, c'est, je pense, avoir trouvé le bien.
 Mais loin de mon sujet je vois que je m'égaré.
 Je disais donc que tous, semblables à l'avare,
 Sans cesse extasiés sur le bonheur d'autrui,
 Ne voient dans leur état qu'amertume et qu'ennui.
 La chèvre du voisin a de rondes mamelles ;
 Ils sèchent que la leur n'en ait pas d'aussi belles.
 Sur de plus pauvres qu'eux s'ils jetaient un coup d'œil,
 Le nombre en suffirait pour flatter leur orgueil.
 Mais non, c'est devant eux que leurs regards se portent.
 En richesse sur eux que deux ou trois l'emportent,
 Efforts réitérés, sacrifices nouveaux,
 Rien ne coûte ; il s'agit d'éclipser ces rivaux.
 Mais toujours devant eux un plus riche se dresse.
 Tel on voit dans le stade un cocher qui se presse
 Pour dépasser le char qui va saisir le prix,
 Jetant sur le dernier un regard de mépris.
 Aussi, peut-on tenir pour un vrai phénomène
 De trouver au banquet de la famille humaine
 Un convive à ce point satisfait du festin.
 Qu'il en sorte à son tour, bénissant le destin.
 Je finis. Tu pourrais dans tout ce verbiage
 Des écrits de Crispin soupçonner le pillage.